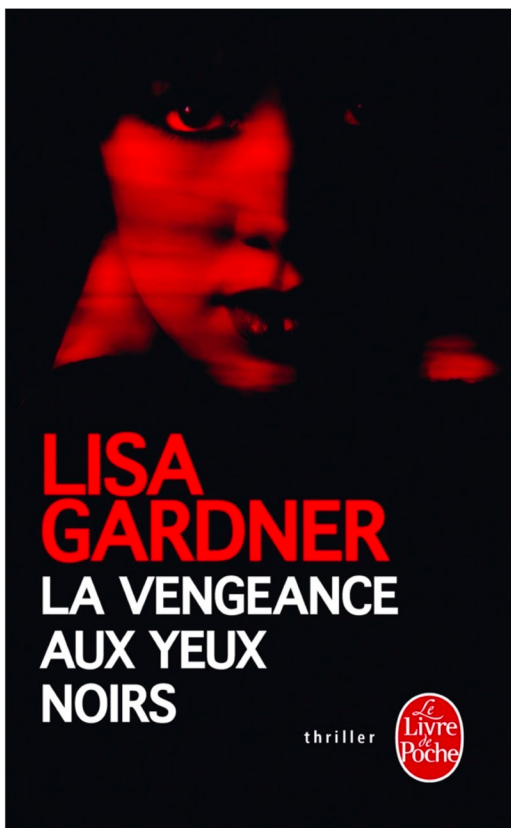


le Livre de Poche

a le plaisir de vous proposer le premier chapitre de :

La Vengeance aux yeux noirs

Lisa Gardner



LISA GARDNER

*La Vengeance
aux yeux noirs*

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR SEBASTIAN DANCHIN

LE LIVRE DE POCHE

Prologue

En Virginie

La bouche de l'homme effleura le cou de la jeune femme. Elle aurait donné n'importe quoi pour que ses caresses, d'une délicatesse extrême, ne s'arrêtent jamais. S'abandonnant, elle bascula la tête en arrière avec un petit rire de gorge. L'homme prit le lobe de son oreille entre ses lèvres et au rire succéda un gémissement de plaisir.

Jamais personne ne l'avait aimée aussi bien.

Il glissa les doigts dans les cheveux de la jeune femme, déclenchant une vague soyeuse.

— Tu es tellement belle, Mandy, murmura-t-il. Tellement belle et tellement désirable. Mandy, si sexy.

Elle râla de plus belle, un râle amoureux qui ne tarda pas à se transformer en un rire d'excitation. Elle s'aperçut qu'elle pleurait de plaisir en découvrant soudain le goût du sel sur sa bouche, et ne pensa même pas à protester lorsqu'il la retourna sur le lit pour l'étendre sur le ventre.

Il caressa longuement la ligne tracée par la colonne vertébrale de la jeune femme avant de s'attarder sur le bas du dos.

— J'adore cet endroit, murmura-t-il, explorant d'un doigt curieux la fossette qui se dessinait dans le creux des reins. À partir d'aujourd'hui, ce sera ma coupe de champagne préférée. Je laisse tes seins et tes cuisses à d'autres. Tout ce que je revendique, c'est cette fossette. Dis-moi qu'elle est à moi, Mandy. Dis-moi qu'elle m'appartient.

À ce stade, elle ne savait même plus si elle lui avait répondu oui, ou bien si elle s'était contentée de gémir son consentement. Envahie par le plaisir, elle ne pensait plus à rien. Il y avait déjà un cadavre de bouteille de champagne sur le lit, et la deuxième bouteille était à moitié vide. Mandy était consciente d'avoir bravé un interdit en buvant cette nuit-là, mais elle essayait de se convaincre que ce n'était pas si grave. Après tout, ce n'était que du champagne, et ils avaient quelque chose à fêter ensemble. Il venait de trouver un nouveau boulot, un boulot important, un boulot qui risquait de les tenir séparés longtemps. Elle pourrait toujours aller le voir de temps en temps le week-end, et puis il y avait le téléphone, et rien ne leur interdisait de s'écrire...

Le champagne était le remède idéal à ce curieux mélange d'euphorie et d'amertume qui la submergeait. Ils avaient décidé de faire l'amour pour se dire adieu, et le champagne faisait partie de la fête, n'en déplaise aux rabat-joie de son groupe d'Alcooliques anonymes.

L'homme fit rouler une cascade de bulles le long du cou de Mandy. Le liquide ambré glissa sur ses épaules avant de se perdre dans les draps de satin blanc, au grand regret de la jeune femme qui tenta désespérément d'en sauver quelques gouttes.

— Mon amour adoré, murmura-t-il. Mon bel amour qui m'excite tant. Ouvre-toi, laisse-moi entrer dans ton ventre.

Elle écarta les jambes et se cambra, ne pensant plus qu'au triangle de désir douloureux qu'il était seul capable d'apaiser. Lui seul pouvait encore la sauver.

J'ai besoin de toi, toi seul peux me guérir.

— Mandy, mon bel amour. Mandy, si sexy.

— Oh, oui...

En s'enfonçant, il sentit les reins de Mandy se tendre et sa colonne vertébrale fondre littéralement sous ses mains au moment où elle s'abandonnait à lui.

J'ai besoin de toi, toi seul peux me guérir.

Un goût de sel sur ses joues, de champagne dans sa bouche. Elle aurait tellement voulu pouvoir retenir ses larmes. Elle enfouit sa tête dans les draps, tentant d'éponger le champagne avec sa langue, et la pièce se mit à tourner autour d'elle.

Quelques instants plus tard, le lit avait disparu et ils se retrouvaient dehors, devant la maison. Mandy était habillée et avait séché ses larmes. Plus de champagne, mais toujours cette soif ardente, aiguisée par six mois d'abstinence. Elle avait envie de boire à en avoir mal. Il restait pourtant une bouteille de champagne, elle en était sûre. Il fallait qu'elle parvienne à le convaincre de la lui donner. Du champagne pour la route.

Je ne veux pas que tu t'en ailles...

— Comment te sens-tu, ma chérie ?

— Ça va, répondit-elle d'une voix pâteuse.

— Je ne sais pas si c'est très prudent de te laisser conduire. Tu pourrais passer la nuit ici...

— Mais si, ça ira, je t'assure, marmonna-t-elle.

Elle ne pouvait pas rester là, il le savait aussi bien qu'elle. Alors pourquoi remuer le couteau dans la plaie ? L'amour va et vient, c'est la vie, et rien ne sert de s'accrocher. Le remède est toujours pire que le mal.

Pourtant, l'homme hésitait encore. Elle le voyait dans ses yeux. Dès leur première rencontre, elle avait été séduite par l'intensité de son regard. Une façon de la dévisager qui donnait à Mandy l'impression d'exister pleinement. L'instant d'après, il lui souriait d'un sourire lumineux, comme si le simple fait de la regarder l'avait rendu heureux.

Personne ne lui avait jamais souri de cette manière-là. Personne ne s'était jamais intéressé à elle de cette façon-là.

Je t'en prie, Je ne veux pas que tu t'en ailles...

Très vite, son inconscient se chargea de chasser ses sombres pensées :

Je suis sûre qu'il reste une bouteille de champagne. Une bouteille encore pleine. Encore une, rien qu'une. En souvenir de tout ce que nous avons vécu ensemble. Rien qu'une, pour la route...

L'homme prit délicatement le visage de Mandy entre ses mains et lui caressa les joues avec les pouces.

— Mandy, murmura-t-il dans un souffle. Si tu savais à quel point j'aime le creux de tes reins...

La gorge nouée par les sanglots qu'elle tentait désespérément de retenir, Mandy ne disait rien.

— Attends, ma chérie, je crois que j'ai une idée, reprit-il brusquement.

Elle était au volant, à présent. Obligée de se concentrer car la route était extrêmement sinueuse, et il faisait nuit. Avec l'impression étrange qu'un gouffre séparait ses pensées de ses actes. Il lui fallait une éternité pour se

faire obéir de ses bras et de ses jambes. Heureusement, il était là, à côté d'elle. Il avait insisté pour la raccompagner, afin de s'assurer qu'il ne lui arriverait rien. Il n'aurait qu'à rentrer chez lui en taxi. *Peut-être était-ce elle qui aurait dû prendre un taxi. Ce n'était pas très prudent de sa part de vouloir conduire. Mais alors, pourquoi n'avait-il pas pris le volant, puisqu'il avait insisté pour la raccompagner ?*

Autant de questions auxquelles Mandy n'avait plus la force de trouver des réponses.

— Attention, dit-il. La route est dangereuse par ici.

Elle hochait machinalement la tête, le front plissé, tentant désespérément de se concentrer. Le volant lui glissait entre les mains. Elle voulut freiner, appuya à la place sur l'accélérateur, et le 4 × 4 bondit en avant.

— Désolée, grommela-t-elle.

Le monde tournait de plus en plus vite autour d'elle. Elle se sentait de plus en plus mal, prête à vomir, ou à perdre connaissance. Avec cette envie terrible de fermer les yeux, de tout oublier...

La route glissait sous ses roues et la voiture dansait dangereusement sur la route.

Ma ceinture. Je devrais mettre ma ceinture.

Elle parvint à trouver la boucle derrière son épaule gauche, mais elle avait beau tirer, rien à faire.

C'est vrai, j'oubliais. Elle est cassée. La faire réparer. Dès que possible. Aujourd'hui. Dès qu'il fera jour. Les étoiles s'étiolent, la nuit s'effiloche, le jour va se lever. Il ne manque qu'une voix d'enfant pour chanter « Demain, demain, demain est déjà là... »

— Tu devrais aller moins vite, répéta la voix de l'homme à côté d'elle. Il y a un mauvais virage un peu plus loin.

Mandy le regarda d'un air hébété. Une lueur étrange dansait dans son regard. Une lueur amusée dont elle ne comprenait pas la raison.

— Je t'aime, s'entendit-elle lui dire.

— Je sais.

Il s'approcha d'elle et posa délicatement la main sur le volant.

— Mon bel amour. Ma Mandy, si sexy. Ma Mandy qui ne m'oubliera jamais.

Elle hocha la tête et fondit aussitôt en larmes. De grosses larmes qui lui roulaient le long des joues. Elle sanglotait comme une petite fille perdue et l'Explorer tanguait dangereusement sur la route étroite. À côté d'elle, l'homme l'observait d'un regard de plus en plus amusé.

— Jamais tu ne retrouveras quelqu'un comme moi, insista-t-il. Sans moi, tu n'es rien, Mandy.

— Je sais, je sais...

— Ton propre père t'a laissée tomber. Bientôt, ce sera mon tour. Les week-ends vont s'espacer, on ne se téléphonera même plus, et tu resteras seule, Mandy. Désespérément seule dans ton lit.

Elle sanglotait de plus belle. Et toujours ce goût de sel sur ses lèvres, de champagne dans sa bouche sèche. *Toute seule. Seule au fond d'un abîme sans fin. Désespérément seule...*

— Il faudra que tu t'y fasses, Mandy, poursuivit-il d'une voix douce. Tu n'as jamais su t'y prendre avec les hommes, et ils finissent invariablement par te laisser tomber. Tu n'es qu'une pauvre fille alcoolique. Nous sommes en train de nous séparer pour toujours, et tu ne penses qu'à la bouteille de champagne restée dans

le réfrigérateur. Le pire, c'est que j'ai raison. Pas vrai, Mandy ?

Elle tenta vainement de nier et finit par hocher la tête.

— Accélère, Mandy, murmura-t-il.

Pourquoi papa n'est-il pas venu pour mon anniversaire ? Papa, j'ai tellement besoin de toi.

Mon bel amour. Mandy, si sexy.

J'ai besoin de toi, toi seul peux me guérir.

Désespérément seule...

— Tu souffres, Mandy. Je sais à quel point tu souffres en ce moment et je voudrais t'aider. Mais pour ça, tu dois accélérer.

Ce goût de sel sur ses lèvres, de champagne dans sa bouche. Et l'accélérateur qui aspire son pied droit...

— Un tout petit coup d'accélérateur et tu ne seras plus jamais seule. Tu ne penseras même plus à moi.

Son pied droit, de plus en plus lourd... *Le virage en épingle à cheveux. Si seule et si lasse...*

— Allez, Mandy, un dernier petit effort...

Elle accéléra...

Quand elle l'aperçut, il était trop tard. Un vieux monsieur promenant tranquillement son chien sur le bord de la petite route, surpris de voir une voiture lui foncer dessus, à une heure où ne circulait jamais personne.

Vite ! Faire quelque chose ! Tourner le volant !

Amanda Jane Quincy s'accrocha à son volant et tenta d'éviter le promeneur. Malgré tous ses efforts, le volant refusait de bouger, bloqué par la poigne énergique de l'homme assis à côté d'elle.

L'espace d'un instant, le temps se figea. Mandy leva lentement les yeux sur cet homme qu'elle croyait aimer et vit la nuit se refermer sur elle à travers la vitre. Elle

eut le temps de voir la ceinture de sécurité se tendre à craquer sur la poitrine de son passager au moment où celui-ci lui disait d'un air narquois :

— Adieu, jolie petite Mandy. N'oublie pas de transmettre mes amitiés à ton père quand tu le croieras en enfer.

L'Explorer heurta le promeneur avec un bruit mat, éteignant définitivement le cri du vieil homme avant de poursuivre sa course tragique. À l'instant où Mandy se croyait sauvée, le pylône surgit brutalement devant elle.

Elle n'eut même pas le temps de hurler, l'Explorer s'encadra dans le poteau à cinquante kilomètres-heure. Sous la violence de l'impact, le pare-chocs avant se plia en deux, l'arrière du 4 × 4 monta presque à la verticale et le corps de Mandy alla s'écraser contre le pare-brise, réduisant son crâne en bouillie.

Son passager s'en était nettement mieux tiré. Grâce à sa ceinture de sécurité, il était resté collé à son siège, même au moment du choc. Sa tête bascula violemment en avant et ses poumons se vidèrent d'un seul coup, comprimés par la ceinture. Le souffle coupé, les yeux exorbités, il mit un moment à recouvrer ses esprits. À l'instant où le 4 × 4 s'immobilisait définitivement, il sut qu'il était sauvé.

Il détacha sa ceinture. Il ne portait pas de gants, mais c'était sans importance, il avait veillé à tout. Pas besoin de se presser, la petite route de campagne était déserte à cette heure. Personne ne passerait par là avant longtemps.

L'homme regarda la jolie Mandy. *Mandy, si sexy.* Elle respirait encore faiblement. Même si elle s'en sortait, elle ne risquait pas de se souvenir de grand-chose, avec la moitié de sa cervelle étalée sur le pare-brise.

Après un an et demi d'efforts, il tenait enfin sa récompense : la satisfaction de savoir qu'Amanda Jane Quincy était morte de peur et de chagrin.

Mais l'homme n'avait pas encore fini de régler ses comptes avec Pierce Quincy. Comme chacun sait, la vengeance est un plat qui se mange froid...